



N° Vert 80 00 88 88

Ne vous faites pas complices des crimes économiques, dénoncez toute fraude ou corruption dans les marchés publics !

WARAA

Les Vainqueurs

Hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses 16 Août 2016 N° 118 - Prix 250 F CFA

Perspective des prochains championnats nationaux de football



22 sur 32 stades inspectés ont été homologués par le comité exécutif de la FTF

Visite d'amitié et de travail en Israël



Retour sur l'essentiel du séjour de Faure Gnassingbé en Terre Sainte

Des journalistes Africains en réseau panafricain pour la sécurité maritime

Le JASEMA officiellement lancé

Affaire de faux diplômes à la préfecture du Golfe

Les masques tombent, les faussaires reconnaissent leur forfaiture

Interview de M. Gaspard Baka, Président du Comité National Miss Togo



«Le cadeau le plus important, c'est le fait de sortir de la veille au noir et au lendemain être la représentante de tout son pays»



Internet à partir de :

15 000 F/TTG

Pour un volume de **5 Go** valable pendant 30 jours

En plus, vous téléphonez à petit prix!

- Jusqu'à **36 F** la minute en heures pleines
- Jusqu'à **36 F** les 2 minutes en heures creuses

Tarifs téléphoniques valables en intra réseau.

En prélude au sommet de l'UA sur la sûreté et la sécurité maritimes et le développement en Afrique

Le Ministre de la communication appelle les professionnels des Médias à la mobilisation

En fin de la semaine dernière, le patron de la communication au Togo, le Ministre Guy Madje Lorenzo, était face aux responsables des organisations de presse à son cabinet. L'objectif principal de la rencontre consistait à attirer l'attention des professionnels des médias sur le rôle qu'ils doivent jouer avant, pendant et après cette rencontre continentale.

En effet, du 15 au 19 octobre prochain, le Togo abritera un sommet de taille sur la sûreté et la sécurité maritimes et le développement en Afrique. Pour la bonne réussite d'un tel événement, les médias ont un grand rôle à jouer notamment pour la mobilisation des acteurs, la visibilité des activités et la vulgarisation des recommandations. Dans son inter-

vention le Ministre de communication de la culture des sports et de la formation civique a exhorté les responsables des Médias à jouer pleinement leur partition pour le succès des travaux. Il s'agissait aussi pour lui d'explorer ensemble avec les journalistes, les voies et moyens pour une communication efficiente. Prenant tour à tour la parole, les responsables,

de l'OTM, CONAPP, URATEL, PPT ont émis des suggestions à l'endroit du gouvernement afin de permettre à la presse de mieux accomplir sa mission. Le ministre Guy Madje Lorenzo en réponse aux suggestions des journalistes, a dit avoir pris bonne note et qu'il fera de tout son possible pour que les médias puissent travailler dans de bonnes conditions.

Par ailleurs il a recommandé aux journalistes désireux de couvrir le sommet à vite s'inscrire auprès des services compétents de son ministère avant d'annoncer par la même occasion la création d'un réseau de journalistes pour la sécurité maritime. Les échanges se sont déroulés dans une ambiance cordiale.

La Rédaction

Des journalistes Africains en réseau panafricain pour la sécurité maritime

Le JASEMA officiellement lancé

Le Réseau des Journalistes Africains pour la Sécurité Maritime (JASEMA) a été lancé le 12 août dernier à Lomé. Constitué de 13 membres de 9 pays Africains, ce réseau veut apporter sa contribution à la résolution des problèmes d'insécurité sur les mers et océans africains, des problèmes qui, en effet ne se sont jamais posés avec autant d'acuité comme c'est le cas ces dernières années.

Selon le président du JASEMA, Tchagnao Arimiyao, les statisti-

ques sont effroyables car une attaque de pirate est enregistrée toutes les semaines dans le golfe de Guinée. Pour ce qui concerne la pêche illicite, elle fait perdre la somme faramineuse de 10 à 23 milliards de dollars aux pays africains, 75% des grandes pêcheries mondiales ont été surexploitées et sont en voie d'épuisement. Face à ce constat inquiétant, les enjeux sont capitaux et interpellent tous les acteurs dont les médias qui doivent jouer leur partition. « Le réseau



panafricain que nous mettons sur pied aujourd'hui est une réponse aux multiples défis qui nous attendent. Le Réseau des Journalistes Africains pour la Sécurité Maritime a essentiellement pour ob-

jectif de sensibiliser les journalistes et les populations sur les thématiques relatives à la mer, promouvoir les meilleures pratiques allant dans le sens de la protection des ressources que regorge la mer et

permettra aux Etats d'engranger d'énormes bénéfices qu'offre l'exploitation des océans », a-t-il fait savoir. Plusieurs personnalités ont pris part à ce lancement dont le ministre de la communication qui n'a pas manqué de saluer l'initiative. Pour lui, le gouvernement togolais émet le vœu que ce réseau amène les professionnels des médias à traiter de manière pertinente toutes les problématiques en liens avec la sécurité maritime.

Charles

WARAA
Les Vainqueurs

Siège : Derrière EPP Kélégougan
Tél : 90-02-52-45 / 22-35-81-95
E-mail : micheltchadja@yahoo.fr
c/s Casier N° 087. 13 BP152
LOME-TOGO

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Michel Yao TCHADJA
(alias Ezi Akoma)
Cel : 90-02-52-45 / 22-32-92-57

SECRETAIRE DE REDACTION

Pamphile S. NUMENYA

REDACTION

Ezi Akoma
W. Maléki
Achile
A. Fic
Jack Nukunu
Hubertine Akoumi
Séna Le Libre Penseur

INFOGRAPHISTE

Pamphile S. NUMENYA

IMPRIMERIE

La Colombe
Tirage : 3.000 Exemplaires
Récépissé N° 0471/29/05/13/HAAC

**Annonces et pubs :
appelez le 90-02-52-45**

*Retrouvez
votre Journal*

WARAA
Les Vainqueurs

*chaque jeudi
dans les kiosques*

Numéros Utiles

CHU Tokoin :	22-21-25-01
CHU Campus :	22-25-77-68
	22-25-47-39
	22-25-78-08
Commissariat Central :	22-21-28-71
Sûreté Nationale :	22-22-21-21
Pompiers :	118 ou 22-21-67-06
Gendarmerie (Secours et assistance)	172 ou 22-22-21-39
Police secours	117

Interview de M. Gaspard Baka, Président du Comité National Miss Togo

«Le cadeau le plus important, c'est le fait de sortir de la veille au noir et au lendemain être la représentante de tout son pays»

L'élection Miss Togo, l'un des plus grands événements culturels au Togo est cette année à sa 22^e édition. Après un casting assez rigoureux, 20 candidates ont été retenues pour participer à la grande finale qui aura lieu le 27 août au Palais des congrès de Lomé. A cette période où le comité d'organisation de cette prestigieuse élection qui célèbre la beauté togolaise. Votre journal a pu décrocher une interview exclusive avec M. Gaspard Baka, Président du comité d'organisation qui nous a fait le point sur les préparatifs et les innovations qui viennent enrichir l'événement. Nous vous livrons donc l'intégralité de cette interview.

Waraa les Vainqueurs : Bonjour monsieur le président Gaspard Baka : Bonjour.

Waraa : La célébration de la beauté togolaise, l'événement Miss Togo est déjà à sa 22^e édition. M. le président, dites-nous comment vous préparez l'édition de cette année.

G. B. : Sereinement comme vous pouvez le constater par rapport à ce que vous avez dû voir sur les chaînes par rapport au casting, nous avons fait retenir les 20 candidates par un jury. Et là, nous sommes sur la dernière ligne, la ligne droite pour la finale qui aura lieu le 27 août à Lomé. Sinon c'est avec beaucoup de sérénité et professionnalisme que nous nous attelons à cette tâche. On ne peut pas se lancer des fleurs, nous laissons plutôt les togolais nous apprécier. Mais nous savons quand même que nous avons suffisamment de recul et d'expérience pour ne plus prétendre à quelque excuse que ce soit au cas où il y aurait des insuffisances.

Waraa : Depuis la 20^e édition vous avez optez pour le casting des candidates contrairement à la phase des régionales. Pourquoi ce choix ?

G. B. : Même si vous mangez la même chose qui vous plaît tous les jours, il y a un jour que vous pourriez avoir un tout petit peu marre et vouloir changer. Même si nous croyons que ce que nous faisons tient la route, c'est tous les journalistes qui chaque année demandez par exemple : quelles sont les innovations de l'année. Nous avons décidé à partir de cette 20^e édition de faire un peu comme les autres pays à savoir cette formule de casting qui consiste à faire regrouper toutes les candidates dans une région donnée du pays au lieu de les mettre devant 5 jurys différents par rapport au découpage géopolitique de notre pays.

On les met face à un jury d'une hauteur, d'une certaine probité morale pour permettre à ce jury de tamiser, si le terme est permis, et de sortir 20 candidates qui puissent être à la hauteur de cette finale et à la hauteur de la représentativité du pays. Le casting à ses avantages et ses éventuelles insuffisances aussi. Nous apprécierons et nous verrons dans quel sens aller d'ici deux ou trois ans.

Les avantages du casting c'est que le jury qui aurait la tâche de pouvoir retenir les 20 candidates comme c'est le cas du Togo, aurait en face de lui toutes les candidates. Ce n'est pas le cas des régionales où de manière disparate, vous avez certaines filles pour certaines raisons pensent que dans d'autres régions elles seraient beaucoup plus avantagées que d'autres régions. Il y a certaines filles qui quittent Lomé parce qu'elles se disent qu'à Lomé ça serait beaucoup plus ardu qu'à l'intérieur du pays, essaient plutôt d'aller à l'intérieur du pays. Si vous avez toutes les candidates en face du jury, ça permet donc au jury de voir toutes les candidates et s'assurer du choix qui sera opéré de manière à ce que nous ayons à la finale comme vous l'avez vu l'année dernière des candidates dignes de ce nom à la hauteur de la manifestation.

Waraa : C'est vrai que les sponsors combent les miss de beaucoup de cadeaux mais quels sont les prix les plus importants que la miss de cette année emportera ? Il y aura-t-il la nuit des lauréats où ces prix seront remis à la fin de la grande finale comme l'année dernière ?

G. B. : Comme j'avais toujours l'habitude de le dire, pour moi le cadeau le plus important n'est pas le matériel. Pour moi le matériel,



n'importe qui peut l'avoir. C'est-à-dire qu'on peut ne pas être Miss et à cet âge avoir une voiture. On voit des filles qui ont cet âge qui ont des voitures et qui voyagent. Pour moi le cadeau le plus important, c'est le fait de sortir de la veille au noir et au lendemain être la représentante de tout son pays. Si vous capitaliser cet aspect de la chose, vous pouvez grandir et grandir bien. De toutes les façons ça se voit sur les anciennes miss. Maintenant pour ce qui est du bien matériel, vous le voyez, c'est des choses qui sont visibles. Les sponsors et sociétés du Togo font vraiment du mieux pour pouvoir les satisfaire. Voiture, argent, voyage, tout ce qu'une jeune fille de leur âge pourrait avoir pour s'épanouir. Les sociétés togolaises sont réellement à féliciter compte tenu de la situation difficile plus ou moins que vous connaissez mieux que moi mais ont compris quand même que c'est un vecteur de communication assez important pour elles de manière à ce qu'elles puissent faire valoir la qualité de leurs produits. Donc nous les remercions réellement pour cette confiance mais j'insiste en disant que les choses matérielles ne sont pas pour moi les cadeaux les plus importants.

En ce qui concerne la nuit des lauréats, ça va se faire comme l'année passée. C'est-à-dire que nous allons coupler la finale directement avec la remise des prix. C'est ce que la Côte d'Ivoire fait. Donc ça veut dire qu'on a jumelé deux choses, le Ghana sur le casting et la Côte d'Ivoire qui fait en même temps la soirée des lauriers avec la rencontre des journa-

listes le soir même de l'événement.

Waraa : En fin de mandat de la miss 2015, quel est le bilan de ses activités ?

G. B. : C'est une fille qui a bien travaillé, elle a eu un mandat suffisamment élogieux qu'elle est arrivée à gérer. Quand une miss est élue c'est sur 3 pôles essentiels : la vie estudiantine, la gestion de son mandat et de son projet social. Quand je parle de son mandat ce sont les missions à l'étranger, les voyages, essayer de trouver une harmonie, une compatibilité. Une jeune fille de cet âge qui doit être entre deux avions et pouvoir étudier. Heureusement qu'on n'a plus besoin de la position géographique maintenant pour pouvoir suivre les cours puisque vous pouvez suivre les cours en ligne. Ces filles si elles se mettent un peu la chance et la force de leur côté, elles arrivent à gérer. Donc pour revenir concrètement à votre question, je pourrai dire que c'est une fille qui a bien géré son mandat. Vous l'avez certainement vu sur les ondes, elle a beaucoup traversé le pays malgré sa situation estudiantine, elle est arrivée quand même à voyager à l'étranger et à traverser le pays pour la gestion de son projet social qui est l'entreprenariat féminin.

Waraa : M. le président, que promettez-vous au public à la grande finale du 27 août prochain ?

G. B. : C'est sûr ! Avec l'expérience que nous avons aujourd'hui, nous allons faire une belle soirée, une soirée inédite. Maintenant, jusqu'au jour où je vous parle,

nous sommes toujours en train de mettre les petits plats dans les grands, d'arrondir les abords, c'est-à-dire nous avons sur la table beaucoup de plans, que nous essayons de corriger. Ce qui est certain, nous allons faire une très belle soirée. Nous avons quelques innovations par rapport, aux dernières questions qui seront posées aux candidates. La thématique de cette année serait l'environnement et toutes les déclinaisons musicales, de la décoration de la salle iraient dans ce sens. Et même les questions, à la différence des autres années, l'élection serait une élection éducative dans le sens où par exemple la hantise des filles c'est les dix dernières questions, le tirage au sort. Elles étaient obligées d'aller chercher dans tous les sens. Aujourd'hui elles doivent canaliser leur force et leur énergie sur l'environnement, faire des recherches. Même une fille qui demain ne serait pas élue gardera quelque chose de l'environnement désormais parce que je connais ces filles. Elles ont toutes envie de gagner et elles savent que la clé de voute c'est la réponse à cette dernière question. Elles iraient faire des recherches approfondies et ça leur resterait quelque chose désormais et en plus elles ne seraient plus la risée de cette population qui ne voudrait que les voir échouer sur cette dernière question.

Waraa : Un mot de fin ?

G. B. : Oui j'ai un mot de fin à l'endroit des autorités togolaises, et de la population togolaise et surtout vous les hommes et femmes des médias sans lesquels ce projet ne serait qu'un projet mort-né. C'est vous qui portez haut notre voix. Les médias, je vous porte vraiment dans mon cœur parce que si aujourd'hui ce projet a fait son chemin, c'est beaucoup grâce à vous. Les premières autorités de ce pays ont compris que cet événement est réellement un vrai vecteur pour faire la promotion du patrimoine culturel de ce pays. Je les remercie vivement et la population togolaise peut continuer à nous faire confiance.

Propos recueillis par
Michel Tchadja

Réformes politiques

Faure résolument engagé, Fabre pris dans un piège sans fin

Le Togo, notre pays, continue sa marche vers un Etat de droit. Depuis son avènement au pouvoir, Son Excellence Faure GNASSINGBE s'est résolu de bâtir un Togo nouveau, un Etat de droit. Cette volonté s'est traduite par l'adoption par les élus du peuple des textes de lois nouveaux tels le code de la santé ou l'harmonisation et la modernisation d'anciens textes de lois tels le code des personnes et de la famille, le code pénal, les textes liés au climat des affaires et autres. Tous ces nouveaux textes visent à poser les bases solides des institutions d'un Etat de droit ou naturellement la force devrait rester à la loi. Conjointement à ces réformes que l'on classe dans l'agenda social et économique, le Chef de l'Etat s'est résolument engagé à la mise en place d'institutions politiques fortes qui permettront le vivre ensemble sur la terre de nos aïeux. C'est ainsi que juste un an après son accession au pouvoir et faisant suite aux vingt-deux engagements pris face à l'Union Européenne, le Président Faure et le reste de la classe politi-



que togolaise ont signé un accord politique global qui balisait le chemin de notre démocratisation. Cet accord qui préconisait les réformes constitutionnelles et institutionnelles dans le Cadre permanent de Discussion et de Dialogue (CPDC) n'a pas prospéré du fait que seuls les partis représentés à l'hémicycle étaient aussi au CPDC. Conscient que cette situation n'enrichirait pas les débats, le Président Faure avait décidé d'élargir le cadre aux forces politiques extra-parlementaires. Cette initiative avait mis mal à l'aise les adeptes de l'exclusion qui ont boycotté les travaux du cadre rénové. C'est dans cette situation que le projet de loi du gouvernement vi-

sant les réformes politiques a été rejeté par la majorité des députés en juin 2014 faute de consensus. En 2015, peu avant la présidentielle, une proposition de loi conjointement introduite par le CAR-ADDI a subi le même sort que le projet du gouvernement. Infatigable et soucieux du dialogue inclusif qui conduirait aux réformes politiques, le Chef de l'exécutif décidera de mettre sur pied le HCRRUN qui est une recommandation de la CVJR. Cette institution chargée de réfléchir, entre autres, sur la refonte de notre constitution a, il y a peu, organisé un atelier d'échanges et de réflexion sur les réformes politiques au Togo. Cet atelier qui a réuni toutes les com-

posantes de la société togolaise a engrangé des points d'accord sur les réformes même si on a l'absence remarquable de l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) et de son patron.

Aujourd'hui les togolais attendent la mise en place de la commission annoncée par le Président de la République afin de prendre le relais du HCRRUN et consolider ses acquis. Cette commission qui sera composée de juristes, d'historiens, de sociologues et autres proposera une nouvelle constitution pour le Togo afin de mettre fin à la IV^{ème} République qui navigue entre la constitution de 1992 et celle modifiée en 2002. Avec méthode et sang-froid, le Président Faure marche vers un Etat de droit. Cette attitude tranche fondamentalement avec celle des hâtifs tel Jean Pierre FABRE qui se voulait le père des réformes au Togo.

Depuis plus de 5 ans le président de l'ANC a mobilisé ses militants et sympathisants, à battre le pavé et exiger les réformes pour à la fin introduire une proposition de loi à

l'Assemblée Nationale pour obtenir des réformes politiques. Jean Pierre FABRE est à ce jour un politique qui a le dos contre le mur. Les marches n'ont rien donné, la proposition de loi a été infructueuse. La seule issue probable est la commission que le Président Faure chargera de réformer notre constitution. Des années de gâchis, du bruit pour rien pour arriver à ce que le Chef de l'Etat visait en rénovant le CPDC. C'est-à-dire une politique d'inclusion afin que la constitution qui sera adoptée requiert l'adhésion de tous les togolais ou le plus large consensus possible. L'intransigence, l'inconstance et la fourberie du patron de l'ANC a eue pour résultat une perte de temps. Certains observateurs pensent que les réformes auraient dû être adoptées depuis s'il ne tenait qu'au Président Faure GNASSINGBE. L'obstacle aux réformes n'est pas celui ou le camp qu'on pense.

SENA LE LIBRE PENSEUR

Visite d'amitié et de travail en Israël

Retour sur l'essentiel du séjour de Faure Gnassingbé en Terre Sainte

Le président togolais Faure Gnassingbé a effectué la semaine dernière une visite d'amitié et de travail en Israël la semaine dernière. Invité par le Premier Ministre Israélien, Benjamin NETANYAHOU, le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé a passé tout son séjour à échanger avec les autorités israéliennes et à visiter des infrastructures qui contribuent à la croissance économique de ce pays. Il n'a pas aussi manqué de toucher pratiquement du doigt les atrocités qui se passent actuellement en Syrie, un pays proche d'Israël.



Retour sur les moments forts du séjour de Président Faure en Israël

Arrivé en terre sainte dimanche, le président Faure Gnassingbé a été reçu mercredi matin à Jérusalem par son homologue israélien Reuven Rivlin. Les deux Chefs d'Etat ont fait le point de la coopération entre leur pays. Les sujets qui ont meublé leurs discussions sont la lutte contre le terrorisme, la coopération politique, et le renforcement de la coopération dans les secteurs de la santé et de l'agriculture. C'était au cours d'un petit déjeuner de travail entre le président Faure Gnassingbé, Dori Gold, le directeur général du ministère des Affaires étrangères, Shimon Shapira, le directeur de Cabinet du Premier ministre et Gil Haskel, le responsable de Mashav, l'Agence israélienne de Coopération interna-

tionale.

Après les discussions menées avec le président Israélien, Faure Gnassingbé a poursuivi les discussions avec le premier ministre Benjamin NETANYAHOU. Ils ont échangé sur plusieurs sujets d'intérêt commun, d'ordre bilatéral et multilatéral.

Sur le plan bilatéral, Faure Gnassingbé et Benjamin NETANYAHOU ont exprimé leur détermination à œuvrer ensemble pour le raffermissement de cette coopération dans les domaines de l'Agriculture, de la santé publique, de l'éducation et de l'enseignement supérieur, des sciences technologiques, de l'économie numérique, du développement communautaire, de la sécurité, de la protection et de la promotion sociale et de l'intégration de la

femme au processus de développement. Ils se sont aussi convenus de l'organisation à Lomé d'un sommet israélo-africain sur le thème «sécurité et développement» en vue du renforcement des liens de coopération entre Israël et l'Afrique. Faure Gnassingbé et Benjamin NETANYAHOU ont en ce qui concerne l'actualité internationale exprimé leurs vives préoccupations face à la recrudescence des actes terroristes et à la persistance des crises qui menacent la paix, la sécurité, la stabilité et le développement du monde. Ils appellent alors à la coordination des efforts et à la poursuite de la coopération internationale pour venir à bout du terrorisme sous toutes ses formes. Il faut rappeler que Benjamin NETANYAHOU a profité de l'occa-

sion pour féliciter le Togo par rapport aux efforts qu'il déploie dans l'organisation de la prochaine conférence extraordinaire des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Africaine sur la sécurité et la sûreté maritimes et le développement en Afrique.

En prélude à la rencontre avec Reuven Rivlin, Faure Gnassingbé a effectué plusieurs visites le lundi et le mardi. Il s'est rendu sur le plateau du Golan. Là, les hauts gradés de l'armée israélienne l'ont briefé sur la situation complexe à la frontière côté syrien ou rebelles modérés et islamistes, miliciens du Hezbollah et forces gouvernementales s'affrontent. Il est ensuite allé à Safed pour voir comment les médecins apportent des soins aux victimes blessées par balles. Faure Gnassingbé a visité mardi

le port de Haïfa, le deuxième plus important après celui d'Ashdod pour s'inspirer de l'expérience de cette plateforme afin de renforcer l'efficacité du port de Lomé dont l'activité est en forte croissance. Il s'est aussi immergé dans les nouvelles technologies, avec la visite de Cyber Gym, une société leader mondial dans la cyber défense. Après ces échanges, Faure est allé déposer une gerbe au mémorial pour les victimes du terrorisme sur un monument édifié en hommage aux très nombreuses victimes du terrorisme en Israël le mercredi. Avant de quitter l'Israël, il a visité le 11 août Volcani Center, un grand centre de recherche agricole.

Jack NUKUNU

Affaire de faux diplômes à la préfecture du Golfe

Les masques tombent, les faussaires reconnaissent leur forfaiture

Dans sa parution N° 0003, le journal Libération relevait qu'il n'était un secret pour personne que la préfecture du Golfe est un panier à crabe, une vache à lait pour certains agents qui se sucent sur le dos du contribuable togolais. Dans sa dernière parution le même journal est revenu sur ce dossier que nous reprenons pour vous. Dans cette préfecture donc, on y trouve des magouilleurs de tout acabit, des prédateurs de tout genre et des faussaires de toute catégorie. Ces déclarations n'étaient pas fortuites. Elles faisaient suite au regard de la gabegie, du népotisme et du tribalisme qui se passent dans cette préfecture. De tous ces vices, le plus spectaculaire a été l'affaire de faux diplôme parce qu'elle a fait du boucan, elle a fait couler beaucoup d'encre et de salives. Perçue au départ par les concernés, leurs complices et soutiens comme fabriquée de toute pièce par le Préfet du Golfe, M. Koffi Melebou pour sombrer quelques agents de son département, cette affaire présente aujourd'hui sa vraie face et les faussaires reconnus coupables ont reconnu tacitement leur magouille, ils ont reconnu avoir perçu indûment des salaires relatifs aux faux diplômes qu'ils ont introduits dans leurs dossiers de recrutement. C'est à travers une demande de sollicitation de médiation et de réparation de tort qu'ils ont adressée au ministre de la Fonction Publique, du Travail et de la Réforme Administrative M. Gilbert Bawara et que votre journal Libération a eu copie. Mais avant de revenir sur cette missive, il est loisible de revenir sur quelques épisodes de ce tumultueux feuilletons. L'affaire de faux diplômes a commencé depuis 2013, lorsque le président de la délégation spé-

cial de la préfecture du Golfe a demandé au chef de division des ressources humaines de ladite préfecture de faire le reclassement des agents dans le but d'améliorer leur condition de vie. Contre toute attente, celui-ci découvre l'introduction de faux diplômes dans certains dossiers. Il en informe le président de la délégation spéciale de la préfecture du Golfe. Celui-ci constatant que ce sont ces protégés qui sont impliqués dans cette affaire de faux diplômes fait un blackout sur cette question. Mais entre temps il retire subtilement ces dossiers parce qu'il doutait de la discrétion du chef de division des ressources humaines et de sa capacité à protéger les irrégularités puis silence radio. Malgré la saisine du Préfet du Golfe par courrier au ministre de l'administration Territoriale d'alors lui demandant d'envoyer une commission pour vérifier ces informations. Celui-ci, ne se gênant guère. Les services compétents de la sécurité furent sollicités pour vérifier la véracité des faits. Pendant que les agents étaient sous interrogatoire à la gendarmerie nationale pour vérifier les faits, le ministre de l'administration fait retirer ces agents de cette institution et les libère sans en informer le préfet du Golfe. Il n'a non plus répondu à sa lettre qui lui demandait d'envoyer une commission pour vérifier la véracité des faits. Toutefois, le contrôle opéré s'est avéré exact. Entre temps, le ministre de l'Administration Territoriale de l'époque M. Gilbert Bawara avait sorti une note demandant un traitement humain à l'endroit de ces faussaires, décision à laquelle le préfet a dû se soumettre. Mais au lieu que M. Aboka fasse profil bas parce que ce sont ces

protégés qui sont impliqués dans cette affaire par sa bénédiction, il fait soulever des lièvres en voulant satisfaire les desideratas d'un des faussaires qui convoitait le bureau du chef personnel. C'est un ainsi que comptant sur ces soutiens, il destitue le chef division des ressources humaines de son poste pour le seul fait qu'il lui a informé de l'existence de faux diplômes et aussi pour satisfaire les sautes humeurs de Dzanyi Yaovi Sédina, un faussaire. Devant une telle situation, le Préfet du Golfe M. Koffi Melebou a pris ses responsabilités en radiant dans les règles de l'art ces huit faussaires. Cette décision du préfet du Golfe est tombée comme un couperet sur les têtes des faussaires mais surtout sur leur soutien Kossi Aboka qui n'a jamais imaginé un seul instant que le préfet Melebou prendra son courage à deux mains pour mettre fin à cette gabegie et pagaille érigées en système de gouvernance dans le département dont il est le seul maître, le président de la délégation spéciale de la préfecture du Golfe comptant toujours sur ses traditionnels soutiens hiérarchiques a été désemparé. Des journalistes financièrement motivés pour dénigrer et salir la personnalité de M. Koffi Melebou ne changeront rien à la situation. Les faussaires sont mis hors d'état de nuire. Au début, considéré comme une pure invention du préfet du Golfe qui cherche à régler les comptes à qui, on ne sait pas, il apparaît aujourd'hui au grand jour et aux yeux du monde une réalité incontestable. Puisque les faussaires reconnaissent leurs forfaits et sollicitent plutôt la médiation. C'est à travers une note datée du 27 juin 2016 qu'ils ont adressée au ministre de

la Fonction Publique, du Travail et de la Réforme administrative, citée en objet : **sollicitation de médiation et de réparation de tort.** « Nous détenteurs de ces faux diplômes avions regretté cette malheureuse situation », ont-ils écrit. Il apparaît clairement qu'ils ont fait faux et usage de faux. Là où le bas blesse, ils adressent la demande à un ministre qui s'est illustré négativement sur toute la ligne du moins lorsqu'il avait en charge le ministère de l'administration Territoriale et surtout dans ce dossier où il a affiché ostensiblement son impartialité et ses prises de position en faveur des faussaires et au détriment des honnêtes gens. Car pendant que le ministre Bawara demandait qu'on réserve des traitements humains à ces faussaires, au même moment des agents comme Dosseh Enyonam était arbitrairement licencié par le Président de la délégation spéciale M. Aboka avec pour motif inavoué sa proximité avec le Préfet Melebou, le Kabyè et M. Bawara était sourd-muet malgré la demande à lui adresser par celui-ci pour qu'il intercede en sa faveur, rien n'y fit. C'est dire que M. Dosseh qui n'avait commis aucune gaffe, son crime de lèse majesté était d'avoir été un proche du Préfet Melebou ne méritait pas aux yeux de M. Gilbert Bawara un traitement humain. Les faussaires, en demandant la médiation de M. Bawara, l'actuel ministre de la Fonction Publique, du Travail et de la Réforme administrative, ex ministre de l'Administration Territoriale, l'un de leur soutien indéfectible, il apparaît aux yeux de n'importe quel observateur que celui-ci protège les faussaires puisque cette affaire a commencé sous lui. Pendant ce temps, le préfet Melebou est voué aux gémonies parce qu'il part en guerre contre les réseaux mafieux. Ensuite, curieux que cela puisse paraître, ces faussaires parlent de réparation de tort. Quelle réparation ? Si réparation il y a, ce sont eux qui doivent payer des dommages et intérêts à la préfecture du Golfe car ces fonds indûment perçus pendant des années devraient générer des bénéfices

si on les plaçait dans une institution bancaire et serviraient à réaliser des projets chers à la préfecture. Mais la curiosité et le scandale sont d'autant plus grands lorsque le signataire, porte parole de ces faussaires M. Dzanyi Yaovi Sédina estime qu'il n'est pas détenteur de faux diplômes alors que des années durant, il a perçu son salaire relatif au niveau bac. Si ce sont des allégations mensongères, qu'il nous fournisse alors les preuves qu'il est détenteur d'un bac réel et authentique et le débat sera clos. C'est aussi scandaleux lorsque ces faussaires parlent de climat de haine, de chasse à l'homme, d'atteinte à leur honneur et de violation de leur droit. S'il y a un climat de haine, de violation des droits des agents à la préfecture c'est bien M. Kossi Aboka, président de la délégation spéciale de la préfecture du Golfe qui l'a institué et l'a entretenu en licenciant sans aucune forme de procès des agents supposé être les collaborateurs du préfet Melebou. Il est arrivé même un moment où certains agents pour des raisons de service ne pouvaient s'approcher du Préfet Melebou de peur de subir des châtements du tout puissant Aboka. En résumé, à travers cette demande, un constat se dégage. Les faussaires reconnaissent désormais leur forfaiture. En adressant une demande de médiation au M. Bawara, il apparaît clairement que l'actuel ministre de l'administration Territoriale est et demeure le vrai protecteur des faussaires puisqu'il les avait extirpés subtilement de la gendarmerie nationale. Il encourage de ce fait les magouilles et par conséquent met à rude épreuve les efforts du Chef de l'Etat en matière de lutte contre la mauvaise gouvernance, la corruption, la gabegie. Il apporte aussi de l'eau au moulin de ceux qui pensaient tout bas que la préfecture du golfe regorge des réseaux mafieux et ce sont ses réseaux que le Préfet Melebou tente de démanteler qui lui coûte des flèches de toutes parts.

Source : Libération

LES N° VERTS DE L'OTR

POUR SIGNALER
TOUT FAIT SUSPECT
VEUILLEZ COMPOSER

N° VERT

8280

Anticorruption

POUR TOUT RENSEIGNEMENT
INFORMATION OU CONSEIL
VEUILLEZ COMPOSER LE

N° VERT

8201

Renseignements

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Perspective des prochains championnats nationaux de football

22 sur 32 stades inspectés ont été homologués par le comité exécutif de la FTF

Deux commissions mises en place par le comité exécutif de la FTF ont sillonné du 27 au 31 Juillet dernier les différents terrains du Togo en vue d'en retenir les meilleurs pour abriter les rencontres des différentes compétitions de la Fédération Togolaise de Football. A l'issue donc de cette mission des rapports ont été produits et il ressort de ces rapports que 22 sur 32 stades visités ont été homologués selon le secrétaire général de la FTF Pierre LAMADOKOU qui a rencontré la presse le 11 août dernier conjointement avec les responsables des commissions qui ont fait le travail. Ce travail était de voir si les stades inspectés respectent les normes entre autres la qualité du jeu et la sécurité des joueurs sur la pelouse, la sécurité des officiels du match (la main cou-



rante) et la sécurité des spectateurs (la clôture et les entrées du stade). La surprise est venue du terrain d'Agaza et Oscar Antony (terrain de l'étoile filante) qui n'ont pas été homologués toutefois pour le comité ces stades pourront être homologués à tout moment de la saison sportive, une fois que les recommandations faites seront mises en œuvre et certifiées.

TERRAINS HOMOLOGUES

James

Ablogamé, Aného, Tabligbo, Kouvé, Atakpame, Kpele-kponvié, Tsévié, Stade municipal de Lomé, Kégué, Womé, Notsè, Sotouboua, Sokodé, Basar, Dapaong, Mango, Pagouda, Niamtougou, Kara, Bafilo, Tchamba, Kououmtou.

TERRAINS NON HOMOLOGUES

Agaza, Oscar Antony, Kpémé, Anié, Badou Lavié, Guérin Kouka, Cinkasse, Defalé, Kabole

Tournoi de football de l'amitié à Agbata Lanzo

20 équipes ont pris le départ le 07 Août dernier pour la conquête du trophée de l'édition 2016

La 4^{ème} édition du tournoi de l'amitié dans le village d'Agbata Lanzo a démarré le 07 Août dernier sur le terrain de l'EPP de la localité. Cette édition regroupe 20 équipes réparties en 4 poules de 5 équipes et les 2 meilleures à l'issue du premier tour seront qualifiées pour les quarts de finale. Par rapport à l'édition précédente, 4 équipes se sont ajoutées à la liste des équipes participantes cette année. Cela dénote de l'engouement que ce tournoi suscite chez les amoureux du **N° 117- Jeudi 04 Août 2016**



cuir rond en général et en particulier des responsables des équipes des villages d'Agbata lanzo, Agbavi, Agodekè, Dague pour ne citer que ceux là a expliqué

le promoteur du tournoi Folli-Adjon Kankoé. Donnant le coup d'envoi, Togbui LANZO III a appelé toutes les équipes ainsi que leurs dirigeants aux respects des

Match Togo - Djibouti comptant pour la dernière

journée des éliminatoires de la CAN 2017,

Une liste de 34 joueurs a été publiée par le sélectionneur national Claude Le Roy

Les Eperviers du Togo recevront à Lomé le 04 Septembre prochain l'équipe nationale du Djibouti dans le cadre de la dernière journée des éliminatoires de la CAN 2017 au Gabon, c'est dans le souci d'avoir une pléiade de joueurs en vue d'en sélectionner les meilleurs qu'une liste de 34 joueurs a été rendu publique.

LISTE DES JOUEURS PRE - CONVOQUES POUR TOGO VS DJIBOUTI

- 1) ADEBAYOR Shéyi (Instance de transfert)
- 2) ADOYI Essofa (Gomido, TOGO)
- 3) AGAGBE Léonel (Africa-foot, TOGO)
- 4) AGASSA Kossi (En instance de transfert)
- 5) AGBEGNIADAN Komlan (Wafa, GHANA)
- 6) AKAKPO Serge (Trabzonspor, TURQUIE)
- 7) AKOMATSRI Komlan (AGAZA, TOGO)
- 8) AMOUZOU Franck (AS OTR, TOGO)
- 9) ATAKORA Lalawélé (Helsingborg, SUEDE)
- 10) ATCHOU Koffi Franco (Dyto, TOGO)
- 11) AYITE Floyd (Fulham, ANGLETERRE)
- 12) BEBOU Ihlas (Fortuna Düsseldorf, ALLEMAGNE)
- 13) BOSSOU Vincent (Young Africans, TANZANIE)
- 14) DJENE Dakonam (St Trond, BELGIQUE)
- 15) DONOU Kokou

(Enugu Rangers, NIGERIA)

16) DOSSEVI Mathieu (Standard, BELGIQUE)

17) ENINFUL Henri (Doxa Katakopias, CHYPRE)

18) GAKPE Serge (Genoa FC, ITALIE)

19) GAZOZO Kokou (AS Togo-Port, TOGO)

20) KLOMEGAH Jean-Robert (AS Togo-Port, TOGO)

21) KOULOUN Maklibè (Dyto, TOGO)

22) LABA Fodoh (U.S Bitam, GABON)

23) MOKPOWOVO Sabao Alassane (Académie Mario, TOGO)

24) MAMAH Gafar (Dacia, MOLDAVIE)

25) MENSAH Cédric (Colmar, FRANCE)

26) MLAPA Peniel (Vfl Bochum, ALLEMAGNE)

27) NOUWOKLO Kossivi (ASEC Mimosas, COTE D'IVOIRE)

28) OURO-AKORIKO Sadate (Al Faisaly, ARABIE SAOUDITE)

29) PLACCA Fessou (KFCO Beerschot Wilrijk, BELGIQUE)

30) ROMAO Alaixys (En instance de transfert)

31) SUNU Gilles (Angers, FRANCE)

32) TCHAGOUNI Baba (Marmande, FRANCE)

33) YACOUBOU Raouf (Tigre Noir-Zéphyr, TOGO)

34) WOME Dové (Supersports, AFRIQUE DU SUD)

James

règles du jeu et du fair play avant de rappeler l'objectif du tournoi qu'est l'amitié entre les populations d'Agbata Lanzo et de ses environs et surtout mobiliser des fonds à travers ce tournoi pour la construction

de la clôture de l'école primaire publique d'Agbata Lanzo. En match d'ouverture RKL d'Agbata Lanzo et Africa Sport de Dague se sont neutralisées 0 but partout dans la poule A.

James



**SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE
ET DE L'AGROALIMENTAIRE DE LOMÉ**

**5^{ÈME}
EDITION**

&

LA 2^{ÈME} EXPOSITION DE L'EMBALLAGE ET DU PACKAGING

Professionnels de l'agribusiness, participez
à ces deux rendez-vous pour la promotion de
vos produits, services, technologies et innovations agricoles !



17-21 Août 2016

Centre Togolais des Expositions
et Foires de Lomé (TOGO 2000)

En attraction, vivez les journées sur :

- la filière du soja bio
- la filière de l'ananas

- le financement des chaînes de valeur agricoles
- l'emballage et le transport des produits agricoles



sialo.org

Info : +228 2230 2727 / 9999 7979
E-mail: centaurecom@yahoo.fr

Centaure
Communication event



**FORFAIT
ADSL**

DÉCOUVERTE

En plus, vous téléphonez à petit prix!

- Jusqu'à **36 F** la minute en heures pleines
- Jusqu'à **36 F** les 2 minutes en heures creuses

Tarifs téléphoniques valables en intra réseau.

Internet à partir de:

15 000 F/TTC

pour un volume de 5Go
valable pendant 30 jours.

Infos : Composez le 119 ou le 22 22 01 19 si vous appelez d'un autre réseau.

www.togotelecom.tg